

Collecte des déchets plastiques, le lycée agricole mobilisé

Les élèves bac pro du lycée agricole de Sartène, motivés par leur professeur de biologie Justin Tigreat, ont participé à une journée de ramassage de déchets plastiques sur la partie sud de la plage de Baracci. Une opération inscrite dans un programme européen de comptage et d'inventaire des déchets plastiques sur les plages. Jean-Louis Pieraggi, de l'office de l'environnement de la Corse, et Pierre-Ange Giudicelli, de l'association Mare Vivu, accompagnaient la délégation de « collecteurs » du Campus AgriNatura de Sartène

L'association Mare Vivu « référente du programme européen »

L'association Mare Vivu est basée à Pino, dans le Cap Corse. Elle a été fondée en 2016 par deux étudiants corses, avec pour vocation de sensibiliser à la protection de l'environnement marin et collecter des données océanographiques sur les écosystèmes marins en Corse.

Spécialisée dans la lutte contre la pollution plastique en Méditerranée, elle est aujourd'hui engagée pour la recherche low-tech, les expérimentations de recyclage local et la promotion du zéro déchet. Sur la plage de Baracci, Pierre-Ange et Marina, de Mare Vivu, ont confirmé leur rôle de lanceurs d'alerte tout en



Ramassage des microplastiques par les étudiants du lycée agricole.

CT

saluant l'action des étudiants qui annonce un changement de prise de conscience face à la pollution

plastique.

L'office de l'environnement impliqué

L'OE adhère au projet européen des déchets plastiques. Jean-Louis Pieraggi, éco-animateur au sein de l'office de l'envi-

ronnement de Corse, rappelle que 90 % des animaux marins ont du plastique dans l'estomac.

La lutte contre la pollution plastique est « l'affaire de tous » et, au premier chef, des citoyens. L'opération d'aujourd'hui du programme sur les déchets plastiques fait partie des impulsions vertueuses susceptibles d'orienter la législation et le monde industriel. Devant tous les déchets plastiques ramassés sur la plage,

les jeunes du lycée agricole ont pris conscience de l'urgence à changer les comportements.

Campus AgriNatura sensibilisé

À l'issue de la matinée de ramassage de déchets plastiques sur la plage de Baracci, le professeur Justin Tigreat et les étudiants de la section gestion des milieux naturels ont mis en commun le produit de leur collecte. Dans une salle du lycée agricole, chaque déchet était différencié et comptabilisé et les résultats transmis sur la base de données de l'Institut français de recherche pour l'exploitation de la mer. « Bien sûr, nous avons été choqués par la somme de déchets plastiques que nous avons collectée en si peu de temps. Sur une zone limitée de 100 m de long et 25 m de large, mes étudiants ont rempli leurs sacs de billes de polystyrène, bouchons, cotons-tiges, morceaux de filets de pêche en nylon, emballages non biodégradables, fragments de bouteilles, mousses synthétiques et même quelques biomédias... Ce type d'opération sur nos plages de Corse, nous fait ressentir l'urgence à lutter contre le plastique mais également à agir ».

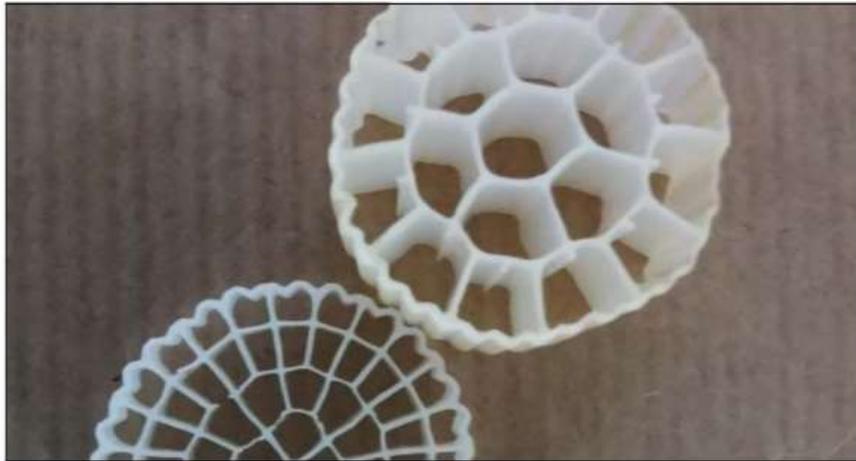
CATHY TERRAZZONI



Marina, de l'association Mare Vivu, constate l'ampleur de la tâche dans la lutte collective contre les déchets plastiques.

Biomédias, une pollution sournoise

Les médias filtrants, ou biomédias, sont ces petits disques de plastique échappés des stations d'épuration et récoltés par milliers sur les plages de Méditerranée. Sur la côte orientale de Corse, les associations environnementales, notamment Mare Vivu, ont compté dernièrement des milliers de biomédias probablement issus de la station d'épuration de Bastia Sud ou d'Italie. La station d'épuration de Propriano n'utilise pas ce système de filtration. Pourtant, les plages du Valinco ne sont pas épargnées par ce type de phénomène de pollution plastique puisque les étudiants du lycée agricole et les promeneurs en ont ramassé quelques-uns au milieu des déchets les plus divers ramenés par les courants.



Les biomédias constituent une forte pollution sur les plages de Corse.

CT